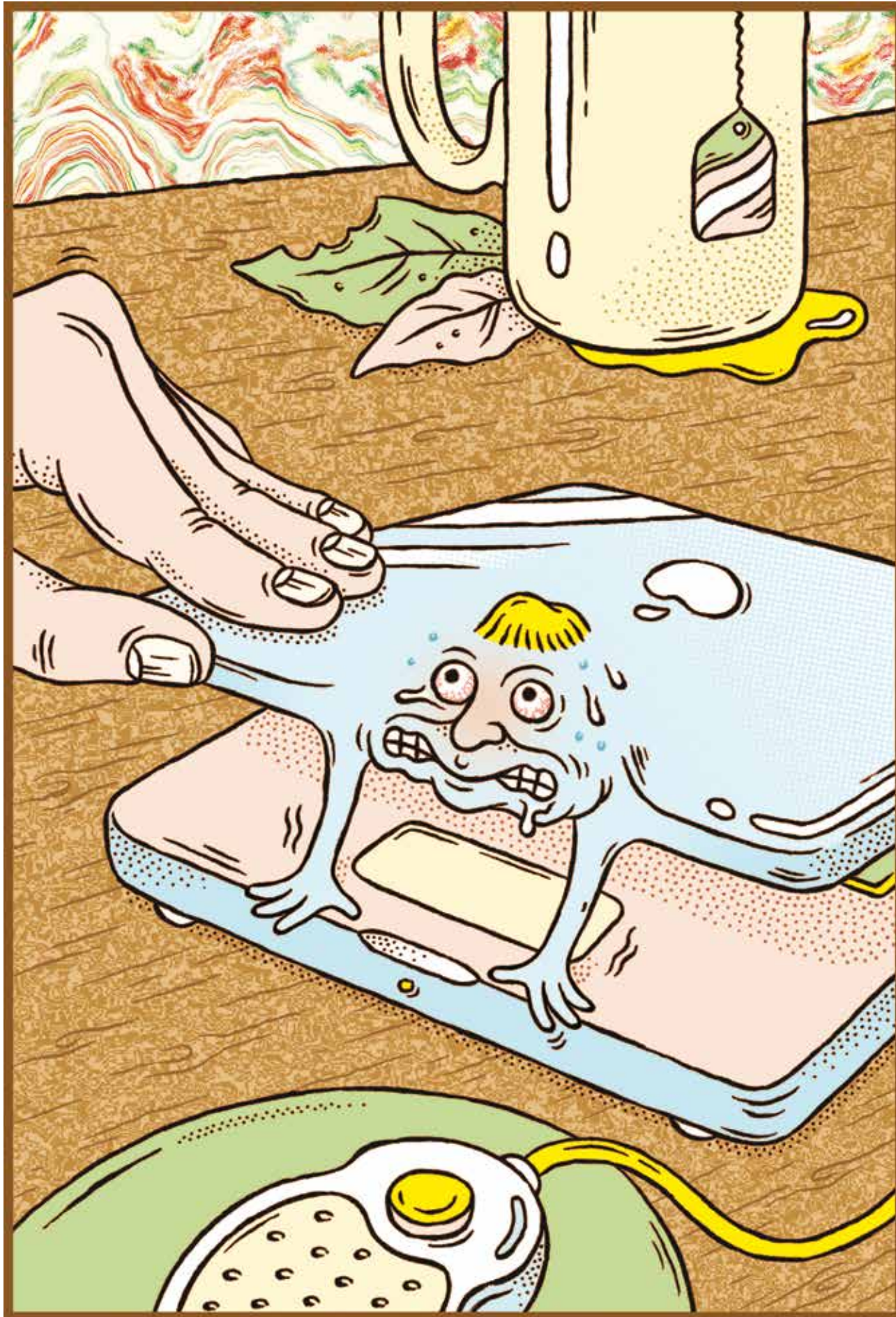




DIGITAL DETOX VS DIGITAL NATIVE LA NOSTALGIE DU FUTUR ?

On rêve d'une vie sans ordi quand nos enfants ne parlent qu'en mode appli. Et si le gap digital se faisait maintenant ? Au moment où petits et grands n'ont plus tellement les mêmes aspirations.

Contes illustrés versus comptes Apple. Noël 2013 : vous avez fièrement déposé, au pied du sapin, les contes de Perrault joliment illustrés, dans une édition limitée. Un enthousiasme vite bousculé par le "aah" court et tirant vers le bas de votre fillette de 11 ans davantage séduite par la tablette tactile de son cousin Germain. Et quand, fière d'avoir déniché le truc le plus "hype" de l'année (parce que "décalé"), vous vous décidez à lui offrir un ordi portable fait de bois et d'ardoise, son regard dépité creuse davantage encore le fossé qui s'est créé il y a de cela quelques mois. Ce fameux 15 juillet où, lassée de rester plantée devant votre iPhone alors que les vagues vous chatouillaient les pieds, vous avez décidé de débrancher. Aujourd'hui, vous oscillez entre l'envie de ne pas quitter la course d'une e-révolution dans

laquelle vos enfants ne sont jamais claqués, le désir de ne pas passer pour une rabat-joie, et le besoin de renouer avec les plaisirs et les liens réels. Ceux qui ne se comptent pas en "like" ou en commentaires. Des plaisirs simples que vous rêvez de partager avec vos kids survoltés. Parce qu'après la phase d'euphorie et de découverte, le revers de la médaille vous fait un peu flipper. Et même si vous lisez partout qu'il faut vivre avec son époque, vous ne diriez pas non à une petite soustraction des années.

Parents connectés versus parents e-soulés

Si vous avez été la première à expliquer à votre aîné comment créer un compte Facebook (et comment bien l'utiliser), vous regrettez aujourd'hui d'avoir digitalisé votre maison au point de ne plus pouvoir compter le nombre



d'écrans qui squattent votre salle à manger. Vous le savez, vous avez participé à cette invasion qui fait que vos enfants vous regardent droit dans leur écran quand ils répondent à vos questions. Vous êtes la coupable et la victime. La gentille et la méchante. La branchée et la déconnectée. Bref, vous êtes deux personnes en une et vous avez du mal à le gérer. Pas de panique, tout est normal. Vous avez juste besoin de vous libérer des chaînes virtuelles qui vous empêchent de regarder les nuages par la fenêtre. En pleine indigestion face à vos enfants qui s'empiffrent d'images pixelisées, vous rêvez de revenir au temps où, une fois sortie de chez vous, vous étiez coupée de tout. Rassurez-vous, vous n'êtes pas la seule. Car si 41 % des plus de 25 ans avouent avoir du mal à se passer du web plus de 72 heures, 62 % souhaitent prendre du recul avec l'environnement digital¹. Même le (super) acteur Ben Stiller s'est récemment confié sur ce monde dématérialisé : *"J'ai grandi sans ordinateur et sans portable. J'ai vu la technologie évoluer, et maintenant je vois le monde de mes enfants évoluer et, avec lui, la disparition des supports réels et tangibles comme les films, les magazines. Même la façon de se concentrer à changé ! Je ne sais pas si c'est une bonne chose."* Allez, on applaudit Benji et on court acheter un DVD. Un vrai.

Digital Detox versus Fomo

Et si une cure de désintox était la solution à tous vos maux ? Aux États-Unis, la tendance Digital Detox (comprenez "ceux qui veulent se déconnecter du Net & Co")

a vu fleurir, en moins d'un an, des centres destinés à soigner les addictions au web. Les agences de voyage multiplient, par ailleurs, les circuits dans des lieux où l'on fuit le Wi-Fi. Une tendance qui s'infiltré petit à petit en ville avec les cafés et les spots éphémères déconnectés. Coincée entre deux époques, tiraillée entre notre enfance "papier" et notre vie d'adulte overbranché, serions-nous la génération sacrifiée ? Celle qui doit faire avec et qui aimerait de temps en temps faire sans. Car nos kids, en Digital Natives accomplis, ont naturellement grandi dans une sphère virtuelle qu'ils maîtrisent. Eux ont les deux pieds dedans et la nostalgie en moins.

Mais, attention, un syndrome inhérent à notre époque 2.0 risque de submerger nos minisurfeurs, influençables à souhait. On l'appelle le syndrome Fomo ("Fear of Missing Out²"). Le symptôme majeur réside dans la crainte de rater une info. De quoi nécessiter une présence quasi continue sur les réseaux sociaux et les sites qui buzzent. Un virus très prenant auquel s'ajoute la nécessité de gérer son e-popularité (via Facebook, Twitter, Instagram et C^{ie}). Pffiuu. En attendant que tout dégénère, est-ce qu'on ne se ferait pas une session Candy Crush sur iPad avant de filer sur les chemins enneigés pour respirer l'air frais ?

Amandine Grosse / Illustrations : Jules Le Barazer

1. ÉTUDE RÉALISÉE PAR L'AGENCE DAGOBERT
2. "ANGOISSE DE MANQUER QUELQUE CHOSE"